

Brent — prononcez « Brin » pour la couleur locale — aborde la Saint-Bartholomé avec un faste sans précédent

Un demi-millénaire de Foire

Pour atteindre Brent, accroché à mi-côteau des pentes escarpées surplombant Montreux et Clarens, il faut grimper sec. Mais le village vaut vraiment le détour : ruelles étroites de bourgade jadis mi-vigneronne, mi-paysanne, chapelle du XV^e siècle et coup d'œil imprenable sur le Léman. C'est sans doute à cette situation de perchoir, en retrait des grands axes migratoires, que Brent doit la continuité de ses traditions et de son art de la convivialité. Pourtant, des siècles durant, ses villageois miséreux ont dû guetter le col de Jaman, d'où déferlaient régulièrement des pillards du Pays d'Enhaut et de la Haute-Gruyère, probablement plus démunis encore!

La pauvreté endémique des gens de Brent et leurs malheurs ont cependant ému la Maison de Savoie. Grâce aux intercessions pressantes de Jean de Gingins, seigneur du Châtelard, en faveur de ses vassaux, la bonne nouvelle parvient à Brent le jour de Noël 1486: «Nous, Charles, duc de Savoie, du Chablais et d'Aoste, vicair du Saint-Empire... Prince du Piémont... accordant attention à la supplication qui nous a été faite par nos chers fidèles sujets, nos hommes de Montreux et de son village de Bran (!) ... principalement afin de procurer quelque aide à ces lieux assez stériles... nous accordons à nos dits hommes et à leur postérité, par les présentes, l'autorisation et la licence en forme de privilège... de faire tenir et de célébrer toutes les années et à perpétuité, au jour de la fête de la Saint-Bartholomé et le lendemain de la dite fête, une foire libre franche.»

Pour les habitants de Brent, ce droit rare et tant convoité arrivait comme un petit miracle: la foire allait non seulement redorer le blason de la localité à des lieues à la ronde, permettre d'écouler les produits locaux, mais aussi de s'octroyer une fête avant l'hiver.

Rayonnement régional

C'est ainsi que la Foire de Brent prit un bel essor. Chalandes, éleveurs, artisans et bergers s'y pressaient. Pour négocier, régler les dūs ou simplement goûter le vin nouveau. Et danser! Une *luxure* peu prisée par les nouveaux résidents du château de Chillon, leurs austères Excellences bernoises. Qui s'y entendaient pour mettre le holà à toutes ces débauches romandes! Si bien que pour obtenir l'autorisation de tenir bal à la Foire de Brent — manifestation proscrite à l'exception des mariages et grandes fêtes! — il fallut dépêcher un émissaire à Berne. «Les gens de Brent peuvent danser pour oublier leur misère!», lâchèrent alors avec dédain les tout-puissants maîtres de l'heure...

La malice de LL.EE. préfigurait cependant d'autres roueries. Appliquant à merveille la tactique de diviser pour

régner, elles encerclèrent la Foire de Brent de concurrentes, Saint-Légier à l'ouest et les Planches à l'est. S'estimant lésés, les bourgeois de Brent y allèrent donc de leur cortège de plaintes et recours sans fin, dont les coûts engrossaient la justice bernoise!

Déclin et renouveau

«Quand je me suis installé en 1958 à Brent, venant de Blonay (à quelques encablures!), je n'avais pas l'intention de traîner dans ce village réputé misérable!» Ainsi parle Gérard Moret, président de la Société de développement de Brent et environs, appelé familièrement *Le gouverneur*! Titre emprunté aux anciennes traditions du village, et qui va à merveille à l'un des plus éminents sauveurs de la Foire de Brent.

«De fil en aiguille, je suis resté, et je ne pouvais plus me soustraire aux responsabilités qu'on me pressait d'accepter. Il faut dire que les anciens m'avaient mis l'eau à la bouche en évoquant le relief des foires d'antan et les

souvenirs inoubliables qu'ils en gardaient. Quand j'étais gamin, elles avaient déjà perdu l'essentiel de leur attrait: on y faisait un tour pour le biscôme et le bal, mais il n'y avait plus de menu bétail (moutons, chèvres, porcs) et donc beaucoup moins d'animation que par le passé...

En 1961, Gérard Moret entre donc au Comité du village avec la ferme intention de faire renaître de ses cendres encore tièdes l'ancestrale coutume, intitulée désormais Foire historique de Brent. Ses attaches à Blonay faciliteront les tractations avec les orchestrateurs du Concours du menu bétail qui s'y déroule annuellement. Malgré des réticences, tout le monde est d'accord de déplacer la manifestation à Brent. Restait à convaincre les autorités vaudoises.

«Pour défendre notre cause, il a donc fallu marcher sur Lausanne. C'était la révolution!» Cette expédition à la Davel trouva en fin de compte grâce aux yeux des messieurs du département, en 1963, date officielle

du renouveau de la Foire de Brent.

Et pour sceller l'union des anciennes rivales, rien ne valait la musique. *La Foire de Brent* d'Otto Held fit désormais partie du répertoire de la Société de musique de Saint-Légier.

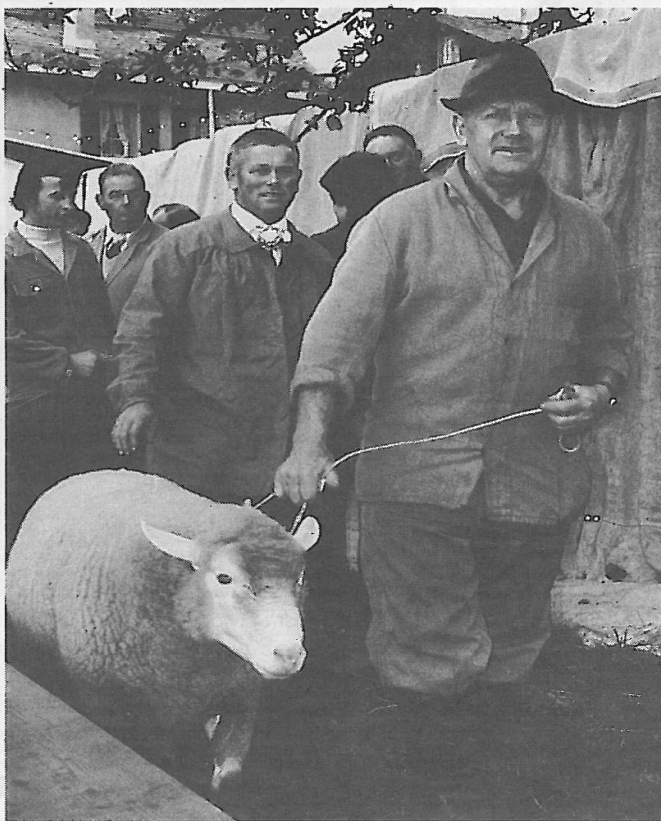
Depuis lors, la Foire historique n'a cessé de prendre de l'ampleur. Epine dorsale de la vie sociale du village, ce point d'orgue rythme les saisons de Brent, comme l'explique *le gouverneur*. «Dès le mois d'août, son fumet flotte déjà dans l'air. Et après le Comptoir suisse, on a vraiment l'impression de vivre dans la capitale du monde! Il s'agit non seulement d'une fête haute en couleurs, mais aussi d'une nécessité économique: le troupeau du Syndicat d'élevage et d'amélioration du menu bétail de Montreux-Vevy et environs compte actuellement près de 800 moutons, et quelques chèvres, dont un certain nombre doit trouver preneur.»

L'apothéose de 1986

Que vous vouliez acquérir un mouton pour tondre votre gazon ou simplement offrir un tour à dos de poney à vos enfants, la Foire historique de Brent, cuvée 1986, méritera sans doute le crochet. Le 500^e anniversaire annonce en effet un programme particulièrement piquant. En plus du Concours et de son atmosphère réhaussée par les blouses paysannes et les chapeaux traditionnels, les clous de la semaine vénérée seront sans doute le marrainage par la sœur aînée de Vevy — la Foire de la Saint-Martin, datant de 1470 — symbolisé par l'arrivée d'un cavalier de Brent, la présentation d'une œuvre musicale de MM. Debluë et Hostettler, «La petite saga de Brent» et la démonstration de tonte de moutons. Sans compter les remises de prix, repas sous la cantine, dégustation du vin nouveau et bals, une semaine durant. Et, le mercredi 12 novembre, jour historique de la Saint-Bartholomé, l'inauguration du monument commémoratif, une Chèvre due à l'artiste et chansonnier Bernard Montangero.

«Auparavant, la Foire historique de Brent pouvait être comparée à une esquisse. Pour le 500^e anniversaire, nous avons tenu à soigner jusqu'au moindre détail», conclut Gérard Moret. Rendez-vous donc avec l'histoire au présent, dès le 7 novembre à Brent.

- 500^e Foire de Brent, dès le 7 novembre.
- Vendredi 7: 8 h, arrivée des animaux; 10 h, pointage; 13 h, concours des animaux.
- Samedi 8: 11 h, démonstration de tonte de moutons; 12 h, cortège; cantine ouverte midi et soir; 21 h, bal d'ouverture.
- Dimanche 9: 10 h, fanfare Panoramique, culte ecuménique; dès 13 h 30, cortège folklorique, concours des poneys, «La petite saga de Brent», concert donné par «La Lyre».
- Mercredi 12: journée officielle et historique, inauguration de la sculpture de Bernard Montangero; «La chèvre de Brent», repas, discours; le soir, grand bal officiel.
- Vendredi 14: le soir, bal de la jeunesse.



Des heures historiques à Brent sur Montreux. Photo collection G. Moret.